

Inter blocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine • Vol. 40, n° 4 • Mai 2018

À NE PAS MANQUER DANS CETTE ÉDITION :

P.3 – MOT DE LA PDGA – ALLER ENCORE PLUS LOIN DANS NOTRE DÉSIR DE TRAVAILLER ENSEMBLE AU QUOTIDIEN

P. 4 – PLUS D'ALIMENTS LOCAUX ET BIOLOGIQUES AVEC ÉQUITERRE ET SES FERMERS DE FAMILLE

P.12-13 – TOUT UN SUCCÈS POUR L'ÉDITION 2018 DE LA SEMAINE DE LA QUALITÉ ET DE L'INNOVATION

25 BOUGIES POUR LES ÉDITIONS DU CHU SAINTE-JUSTINE



DANS CE NUMÉRO

- 2 Les éditions ont 25 ans
- 3 Mot de la PDGA
J'aimerais vous parler de...
- 4 Plus d'aliments locaux et biologiques avec Équiterre
et ses fermiers de famille
Lauréates du Prix Lise Bouthillier 2018
- 5 Le personnel de soutien administratif à l'honneur
- 6 Dépression à l'adolescence et performances cognitives
en baisse
- 7 Pleins feux sur la Journée internationale de la recherche
clinique 2018
- 8 Perfo +
La sécurité de l'information
- 10 Agir pour le plaisir!
- 11 Bilan du mois de la nutrition
- 12 Tout un succès pour l'édition 2018 de la Semaine de la
qualité et de l'innovation
- 14 Fondation
Bal de Sainte-Justine : une 17e édition couronnée de
succès!
Innover en philanthropie pour des soins novateurs
- 15 Au revoir, Madame Desmarais
L'opération « On change nos impressions » se poursuit!
- 16 Le CHU Sainte-Justine dans les médias : avril

Interblobs

Interblobs est publié neuf fois par année par la Direction des communications du CHU Sainte-Justine.

Disponible sur notre site : chusj.org

Éditrice : Anne-Julie Ouellet, directrice des communications

Coordination : Nicole Saint-Pierre et Émilie Trempe

Révision : Documens

Graphisme : Evi Jane Kay Molloy

Photographie : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie,
Alexandre Marchand et Charline Provost.

Impression : Imprimerie CHU Sainte-Justine

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblobs par courriel à :
interblobs.hsj@ssss.gouv.qc.ca
ou par téléphone au 514 345-4663

Prochaine parution : juin 2018

Reproduction permise avec mention de la source

LES ÉDITIONS ONT 25 ANS

Par Marise Labrecque, responsable des Éditions

Des éditions pas comme les autres

Les Éditions du CHU Sainte-Justine s'inscrivent de façon originale et unique dans le secteur de la santé. L'aventure de cette petite maison pas comme les autres – il n'existe en effet aucune autre maison d'édition en milieu hospitalier dans toute la Francophonie, et peut-être même dans le monde – a commencé en 1993 avec la publication de trois livres portant sur l'estime de soi. Elle se poursuit, depuis, sous le signe de la diversité, à la fois dans les sujets abordés et les lecteurs interpellés.

Depuis 25 ans, les Éditions du CHU Sainte-Justine ont pour mission de diffuser et de transmettre les connaissances, de soutenir patients, familles et professionnels, de contribuer au rayonnement de Sainte-Justine et du réseau de la santé – au Québec comme à l'international – et de promouvoir le mieux-être de tous en offrant des ouvrages de qualité, rigoureux et accessibles. Elles évoluent au gré des changements et des tendances du milieu de l'édition québécoise tout en gardant fièrement le cap sur ce qui leur donne tout leur sens : publier des ressources et des outils éprouvés permettant de faire connaître les meilleures approches cliniques.

Les Éditions en quelques chiffres

- Près de **250 titres** au catalogue
- Plus de **175 auteurs**
- **12 à 15 titres publiés annuellement**
- Une **présence dans divers marchés** : librairies, grandes surfaces (pharmacies, Costco, etc.), au Québec et au Canada français
- Un catalogue également **diffusé en Europe francophone** (France, Belgique, Suisse, Luxembourg)
- Des livres **traduits en 19 langues**

25 ans, ça se fête !

Pour souligner cet incontournable anniversaire, de nombreux projets sont prévus :

- La **modernisation** de la présentation des livres de la principale collection destinée aux parents ;
- La réalisation de **courtes vidéos** donnant la parole tant à nos auteurs fondateurs qu'à ceux qui forment la relève ;
- Une **offensive promotionnelle** visant à la fois le grand public et les partenaires (librairies, pharmacies, etc.) ;
- Un **lancement collectif festif** soulignant les parutions de l'année.

Bref, une année haute en couleur !

MOT DE LA PDGA



ALLER ENCORE PLUS LOIN DANS NOTRE DÉSIR DE TRAVAILLER ENSEMBLE AU QUOTIDIEN

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe

Depuis quelques années déjà, le CHU Sainte-Justine s'est profondément engagé dans une démarche de partenariat avec les patients et leur famille, la famille faisant partie intégrante des équipes de soins. Cette voie s'est avérée la meilleure approche pour optimiser notre offre de services, la prise en charge des patients et la collaboration avec ceux-ci. C'est pourquoi un grand pas de plus vient d'être fait avec la création du **Bureau de partenariat patients-familles-soignants**.

Mais qu'en est-il de ce bureau? Il se présente comme une structure d'accompagnement, d'intégration, de valorisation et d'évaluation des actions de partenariat et d'humanisation des soins dans notre milieu. Rappelons que cette démarche vise à intégrer les patients et les proches aidants dans tous les domaines de la santé, soit les soins individuels, l'organisation des soins et des services, l'enseignement, la recherche, la promotion de la santé, la gestion et l'élaboration des politiques, afin de maintenir et d'améliorer la santé et le bien-être du patient et de ses proches mais aussi celui des équipes.

Une patiente-ressource, Mme Marie-France Langlet, est déjà à pied d'œuvre au sein du Bureau, à titre de consultante en partenariat. Son rôle consistera, au cours des prochains mois, à rencontrer les différentes équipes du CHU, à les familiariser avec les concepts et les diverses possibilités de partenariat, à les accompagner dans leurs réflexions, à réfléchir avec elles sur les problèmes repérés dans leurs unités et à les familiariser avec cette offre d'accompagnement. Une seconde ressource, clinique cette fois, se joindra au Bureau au cours des prochains mois. Ainsi l'équipe du Bureau reflètera l'essence même de la philosophie du partenariat, soignants et familles travaillant en étroite collaboration!

Fort des réflexions de Sainte-Justine au futur, de la révision du code d'éthique et du projet Humanisation des soins et de partenariat avec les familles, entre autres, le Bureau du partenariat patients-familles-soignants s'avère déjà un acteur incontournable de l'amélioration continue et de l'innovation au CHU mère-enfant.

Je vous invite à prendre part à ces nouvelles pratiques où la contribution de chacun est importante et reconnue à sa pleine valeur. Je vous incite également à communiquer avec les représentants du Bureau afin de leur faire part de vos idées de projets et de vos réflexions. Ce sont de ces échanges et de ces rencontres qui feront de nous de véritables partenaires pour offrir les meilleurs soins qui soient aux mères et aux enfants.

J'AIMERAIS VOUS PARLER DE...

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe

...l'Espace Transition, ce projet d'innovation du CHU Sainte-Justine qui met l'art au service de la santé, du mieux-être et de la réadaptation. Instauré en 2009 par la Dre Patricia Garel et des collaborateurs du Département de psychiatrie, l'Espace Transition se compose de divers programmes et activités à caractère artistique qui visent à favoriser l'adaptation psychosociale et le mieux-être de jeunes aux prises avec des troubles mentaux, tout en réduisant leur stigmatisation.

Le mois de mai, décrété Mois de la santé mentale, est une belle occasion de nous rappeler non seulement la pertinence de ces interventions dans notre milieu, mais aussi le caractère innovateur de l'Espace Transition. En établissant de nombreux partenariats, notamment avec des institutions culturelles de renom comme le Musée des beaux-arts de Montréal, les Jeunesses Musicales Canada et bientôt l'Opéra de Montréal, l'Espace Transition décuple les possibilités d'intervention auprès des jeunes tout en leur proposant diverses expériences de création collective.

C'est avec un grand plaisir que nous avons vu des participants de l'Espace Transition, lors de la journée Famille de la Semaine de la qualité et de l'innovation, interpréter, entre autres, une pièce musicale au violoncelle. Un beau moment d'inspiration et un magnifique exemple d'art pour la santé.

Je tiens à souligner le travail exceptionnel de cette équipe, composée de la Dre Patricia Garel, Sylvie Gauthier, Kim Archambault et Isabelle Sanchez, et à saluer leur contribution à la réalisation de notre mission.

PLUS D'ALIMENTS LOCAUX ET BIOLOGIQUES AVEC ÉQUITERRE ET SES FERMERS DE FAMILLE

Josée Lavoie Dt.P. M.sc., chef de service diététique Délipapilles

Le service alimentaire du CHUSJ s'efforce d'offrir quotidiennement des aliments sains, locaux et durables. Parmi les récentes réalisations, mentionnons : l'instauration du service à la chambre des patients en janvier 2016, l'analyse des achats réels en aliments locaux à l'été 2017 et l'introduction des aliments locaux tels que miel, oeufs, jus de pommes et de canneberges, maïs soufflé et sirop d'érable, offert aux patients.

Ayant pris part à l'initiative Nourrir la santé de la Fondation McConnel, le service alimentaire a développé un projet en collaboration avec Équiterre afin d'augmenter au cours de la prochaine année, la part d'aliments locaux et biologiques dans les menus.

L'expertise d'Équiterre et du réseau des fermiers de famille

Avec son réseau des fermiers de famille, Équiterre met de l'avant les bénéfices d'une alimentation locale et biologique et accompagne le service alimentaire dans la recherche de producteurs et de fournisseurs. Dès cet été, le service alimentaire recevra directement, chaque semaine, des légumes de trois fermes du collectif Bio Locaux, membres de la coopérative CAPÉ et du réseau des fermiers de famille d'Équiterre.

Des légumes de chez nous!

Située à Wickham dans la région Centre-du-Québec, la Ferme La Berceuse produit et récolte une variété de plus de 30 légumes différents, des fruits et des fines herbes depuis plus de 20 ans. La Ferme La Bourrasque, petite entreprise maraîchère située à Saint-Nazaire, a pour objectif de fournir un approvisionnement constant de légumes variés, locaux, bio et de qualité! Enfin, la ferme des Jardins du Pied de céleri, une coopérative de solidarité située à Dunham, est composée d'une équipe de fermiers passionnés qui cultivent également une grande diversité de légumes.



Pourquoi manger local et bio?

- Pour prendre conscience de tous les aliments qui poussent autour de nous et découvrir leur diversité.
- Pour se procurer des aliments d'une fraîcheur exceptionnelle puisqu'ils sont cueillis à maturité.
- Pour éliminer l'utilisation des pesticides et des OGM.
- Pour encourager les producteurs québécois et soutenir notre économie locale.
- Pour protéger nos sols, la biodiversité et notre savoir-faire agricole.
- Pour réduire les kilométrages de nos aliments et ainsi diminuer les impacts négatifs du transport sur l'environnement.
- Pour diminuer l'achat d'aliments emballés et suremballés.

Merci à nos précieux partenaires pour la réalisation de ce projet, dont le ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, dans le cadre du Programme d'appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région, ainsi que de la Fondation du CHUSJ.

SOUS LES PROJECTEURS

LAURÉATES DU PRIX LISE BOUTHILLIER 2018

Le Prix Lise Bouthillier 2018 remis par le Service de gastroentérologie, hépatologie et nutrition du CHU Sainte-Justine a été attribué, cette année, à **Dominique Chouinard et Julie Fauteux, nutritionnistes au Centre de réadaptation Marie Enfant**. Ce prix leur a été octroyé pour le travail intitulé « Le défi de la sélectivité alimentaire chez l'enfant: mieux comprendre pour une intervention plus efficace », au terme d'une évaluation par un comité scientifique indépendant.

« Le défi de la sélectivité alimentaire chez l'enfant : mieux comprendre pour une intervention plus efficace » est une formation interdisciplinaire sur la sélectivité alimentaire conçue par Julie Fauteux et Dominique Chouinard, nutritionnistes, Amélie Gobeil-Riverin, ergothérapeute, et Julie Brousseau, psychologue du Centre de réadaptation Marie Enfant.

Soucieuses de l'état nutritionnel de la clientèle pédiatrique et de tous les facteurs ayant un impact sur son alimentation, elles ont développé au cours des dernières années une expertise auprès des enfants présentant une sélectivité alimentaire dans le but d'améliorer leur équilibre nutritionnel, de favoriser une croissance harmonieuse et un contexte d'alimentation plus agréable pour l'enfant et sa famille.

Avec l'aide d'Amélie Gobeil-Riverin et de Julie Brousseau, les nutritionnistes Julie Fauteux et Dominique Chouinard ont mis sur pied cette formation pour outiller les intervenants (éducateurs spécialisés, nutritionnistes, ergothérapeutes, orthophonistes, psychologues, psychorééducateurs) qui travaillent avec des enfants présentant un répertoire alimentaire restreint, afin de favoriser la prise en charge de ces enfants dans leur milieu. La formation, créée en 2016, a permis de former plus de 300 intervenants de partout au Québec. Par la remise de ce prix, le Service de la gastroentérologie, hépatologie et nutrition reconnaît l'enthousiasme et l'implication scientifique et pédagogique que suppose ce projet qui est directement lié à l'optimisation des soins nutritionnels apportés aux patients de notre institution.



LE PERSONNEL DE SOUTIEN ADMINISTRATIF À L'HONNEUR

Du 23 au 27 avril, le CHU Sainte-Justine mettait à l'honneur les membres du personnel de soutien administratif. Pour souligner leur implication quotidienne et le rôle important qu'ils jouent dans l'organisation, ils ont été invités à venir échanger, et partager le dessert avec Chiara Raffellini, directrice des ressources humaines, et le Dr Marc Girard, directeur des services professionnels et des affaires médicales et universitaires.



CENTRE DE RECHERCHE

DES ÉTUDES À DÉCOUVRIR

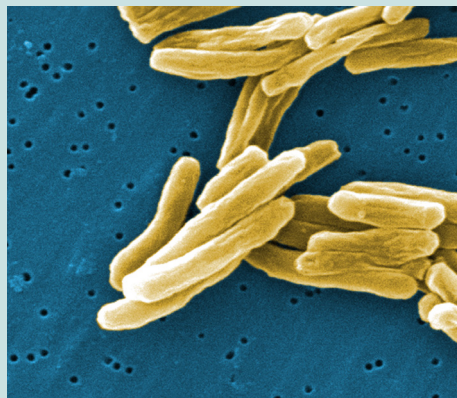
Par Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

Comment mieux estimer l'effet des mutations génétiques dans les troubles neurodéveloppementaux?

Une étude de Sébastien Jacquemont, M. D., publiée dans la revue scientifique *JAMA Psychiatry* présente un modèle permettant de prédire l'effet des variants génétiques sur les traits cognitifs d'une personne. Cette découverte propose une nouvelle méthode pour l'étude des mutations dont la rareté ne permet pas d'utiliser des approches traditionnelles. Cela ouvre la porte à une meilleure prise en charge clinique des enfants exposés au risque de développer un trouble neurodéveloppemental dès le plus jeune âge. Le modèle permettra aux cliniciens de mieux estimer l'impact cognitif des variants génétiques rares et non documentés, et cette information permettra de mettre en place des prises en charge adéquates pour tenter de compenser l'impact des variants délétères.

**Comprendre les effets du vieillissement de la population sur la dynamique de transmission de la tuberculose**

Une étude à laquelle a participé Joaquín Sanz Remón, Ph. D., postdoctorant dans le laboratoire de Luis Barreiro, Ph. D., présente un nouveau modèle de la propagation de la tuberculose qui contribue à comprendre les conséquences du vieillissement de la population et des caractéristiques de contact entre les personnes sur la dynamique de transmission de cette maladie. Malgré une incidence réduite dans les pays développés contemporains, la tuberculose représente toujours un grave problème de santé publique à l'échelle mondiale. Au cours des prochaines décennies, le vieillissement de la population pourrait se traduire par des taux mondiaux de tuberculose supérieurs aux estimations. Les résultats de l'étude auront d'importantes implications en ce qui a trait à la conception d'interventions optimales sur le plan épidémiologique.

**Maladie rare du cerveau chez l'enfant : percées majeures sur le syndrome de Rasmussen**

Une récente étude de Lionel Carmant, M. D., et Elie Haddad, M. D., Ph. D., publiée dans le *Journal of Clinical Investigation* démontre que le syndrome de Rasmussen, maladie inflammatoire du cerveau rare et dévastatrice, est d'origine auto-immune, c'est-à-dire que le patient est attaqué par son propre système immunitaire. En plus d'avoir mis au jour l'origine auto-immune de la maladie, l'étude montre que le recours aux souris humanisées permet de préciser le diagnostic de la maladie, qui pour certains enfants est difficile à établir, puisqu'il n'y a pas de marqueurs biologiques de la maladie. L'espoir que vient susciter cette recherche réside dans la possibilité d'employer les modèles murins pour poser un diagnostic le plus tôt possible et choisir le meilleur traitement pour chaque enfant malade. Si le patient est traité tôt et reçoit le bon traitement, il est possible d'éviter le déclin cognitif que provoque la maladie ainsi que l'opération au cerveau.



SUR LE WEB

Pour lire les communiqués complets, écouter des entrevues avec nos chercheurs ou découvrir d'autres études, visitez la section Médias sur le site Web du Centre de recherche à l'adresse recherche.chusj.org

PLEINS FEUX SUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA RECHERCHE CLINIQUE 2018

Le CHU Sainte-Justine soulignera, ce 22 mai, la Journée internationale de la recherche clinique en mettant de l'avant ses activités en oncologie. Les coordonnateurs et les stagiaires de l'Unité de recherche clinique en hématologie-oncologie-immunologie (URCHOI) tiendront un kiosque afin d'informer les visiteurs de l'hôpital sur les études cliniques en oncologie. Bien entendu, tous les membres du personnel sont invités à venir rencontrer les professionnels de recherche qui seront présents au kiosque.

En collaboration avec le Consortium de recherche en oncologie clinique du Québec (Q-CROC) et le Réseau des réseaux (N2), cette initiative canadienne vise à sensibiliser la population à la recherche clinique en favorisant la communication entre le public et les professionnels de recherche. Au Québec, plus d'une quinzaine d'hôpitaux ont décidé de participer à cette initiative cette année.

Pour plus de détails sur cette campagne pancanadienne, visitez le www.cacomenceavecmoi.ca.

LES ORIGINES DE LA RECHERCHE CLINIQUE

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 20 mai 1747, un jeune médecin de la marine écossaise du nom de James Lind entreprenait ce qui est aujourd'hui considéré comme le premier essai clinique. Son but? Comparer divers traitements sur un groupe de marins atteints de scorbut.

Résultat : quelques jours après le début de leur traitement, les marins à qui on administra des agrumes virent leurs symptômes disparaître. Bien que la méthodologie se soit grandement affinée depuis, le Dr Lind venait de jeter les bases de la recherche clinique.

C'est pourquoi la contribution des essais cliniques à la médecine et à la santé est soulignée aux alentours du 20 mai chaque année partout dans le monde.

L'UNITÉ DE RECHERCHE CLINIQUE EN HÉMATOLOGIE-ONCOLOGIE-IMMUNOLOGIE EN CHIFFRES C'EST :



**15 professionnels
de la santé**



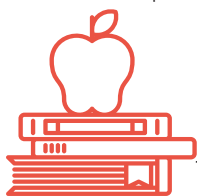
70 essais cliniques
thérapeutiques et non
thérapeutiques
(phase I, II et III)



Environ **300 patients**
ayant participé à différents
types d'étude cliniques en
2017

LA SÉCURITÉ DE L'INFORMATION

Par Camille Morasse-Begis, coordonnatrice de projet, direction qualité et performance,
collaborateur spécial : Rémi Forget, responsable de la sécurité des actifs informationnels



Le coin du prof
Pour débiter...

Les nouvelles technologies jouent un rôle central dans notre quotidien par les nombreuses possibilités qu'elles nous offrent. D'un autre côté, elles exposent nos données et nos équipements à un certain nombre de risques. Pour nous en protéger, nous munissons nos ordinateurs d'antivirus, nous réglons les paramètres de confidentialité de nos appareils et nous prenons soin de créer des mots de passe toujours plus difficiles à déchiffrer.

Dans le cadre de vos fonctions au CHU Sainte-Justine, vous utilisez la technologie pour offrir des soins et services de santé. Tous les jours, vous êtes susceptibles de consulter, d'échanger et de collecter des renseignements sensibles sur les patients et leur famille.

Mais qui s'occupe de les protéger ces renseignements ?

La sécurité de l'information est assurée par l'équipe de la sécurité et des actifs informationnels de l'établissement. Ce petit groupe fait partie intégrante de la Direction qualité performance (DQP) et travaille en étroite collaboration avec la Direction des ressources informationnelles et des technologies de l'information ainsi qu'avec le Bureau des affaires juridiques et le Service des archives.

Qu'est-ce que la sécurité informationnelle ?

La sécurité de l'information est un processus qui vise à protéger les renseignements personnels des patients, de leur famille ainsi que des employés du CHUSJ contre la divulgation, l'utilisation, la modification ou la destruction. Cela dit, elle s'applique autant aux éléments électroniques comme les logiciels qu'aux équipements physiques tels les antennes Wi-Fi et les ordinateurs qui composent le parc informatique de l'établissement.

Concrètement, la sécurité informationnelle a pour objectif trois grands principes qui constituent la triade DIC, illustrée à la figure 1 :

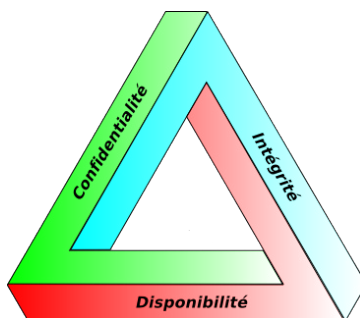


Figure 1 - La triade DIC

a) Disponibilité (D)

L'information des patients est accessible et disponible au besoin par la voie de nos différents systèmes d'information. La disponibilité est d'autant plus importante que l'organisation travaille à l'informatisation de tous ses processus dans l'objectif de devenir un centre hospitalier universitaire sans papier.

b) Intégrité (I)

Une information intègre est une information qui est exacte et complète. Ce critère est primordial pour assurer une prestation de soins et services sécuritaires et de qualité à nos patients.

c) Confidentialité (C)

Elle réfère à la protection de la vie privée de nos patients et de leur famille en ce qui concerne autant leurs renseignements médicaux que leurs données personnelles pour éviter que l'information se retrouve entre de mauvaises mains. Aux trois premiers principes peut s'ajouter l'imputabilité des infractions à la sécurité informationnelle. En effet, chaque personne qui intègre le CHUSJ, que ce soit dans le cadre d'un emploi, un stage ou une résidence, est responsable de

ses actions numériques. Par exemple, lorsque vous partagez votre code réseau avec un nouveau collègue, la responsabilité de ses actions pourrait vous être attribuée.

Les enjeux relatifs à la sécurité de l'information

a) La formation continue

La formation continue doit permettre de sensibiliser tous les intervenants du CHUSJ quant à leurs responsabilités et aux risques qui existent. Pour un établissement universitaire, la formation demeure un enjeu majeur, compte tenu du nombre important d'employés et de stagiaires qui circulent dans l'organisation.

b) Les ressources logicielles

Afin de minimiser les risques de fuite ou de perte d'informations, l'organisation est munie d'un pare-feu performant et d'un système d'analyse et de filtrage Web. Ces outils permettent de bien protéger le CHUSJ. Mais la tâche est colossale ; l'accès aux nombreux systèmes d'information génère plusieurs centaines de milliers de lignes dans les fichiers de journalisations, et ce chaque jour. Ces mesures entraînent des coûts considérables et récurrents.

c) La fréquence et la nature des attaques

Il a peu de temps, le CHUSJ était rarement exposé aux cyberattaques. Maintenant, l'organisation doit composer avec environ trois ou quatre menaces importantes par année. De plus, les attaques sont de plus en plus subtiles, pointues et difficiles à cerner.

De quelles menaces doit-on se protéger ?

De toute évidence, le paysage des menaces pour la sécurité informatique évolue et change rapidement. Désormais, les données individuelles ont une valeur considérable et elles sont de plus en plus convoitées par les pirates informatiques. Ainsi, les organismes publics de services sont devenus des cibles de prédilection pour les cyberattaques.

ON SURVEILLE POUR VOUS

L'article de Perakslis (2014) aborde la sécurité de l'information en santé relativement aux cybermenaces. Il est démontré que le milieu de la santé est l'une des « industries » les plus touchées par ce fléau et que les conséquences financières y sont plus importantes. Enfin, l'auteur recommande aux organisations d'adopter une logique d'apprentissage active qui se traduit par de la surveillance en temps réel, une modélisation des menaces ainsi qu'une évolution du cadre réglementaire optimisé.

LE CAS WANNACRY

En mai 2017, une cyberattaque connue sous le nom de « WannaCry » s'est propagée un peu partout dans le monde. Ce logiciel malveillant était transmis par le biais d'un courriel présentant des pièces jointes infectées. Dès lors, les fichiers de l'ordinateur étaient chiffrés et une demande de rançon était envoyée à l'utilisateur.

Le système de santé britannique National Health Service (NHS) a été l'un des principaux organismes touchés par ce logiciel malveillant. C'est plus d'un tiers des établissements en Angleterre qui ont connu une panne généralisée des dossiers patients et des systèmes cliniques. En conséquence, les urgences de certains hôpitaux ont dû refuser des patients et quelque 7000 rendez-vous en clinique ambulatoire ont dû être annulés puis replanifiés.

Le CHUSJ a également été visé par cette attaque, mais l'équipe de sécurité des actifs informationnels et la Direction des ressources informationnelles et du génie biomédical (DRIG-BM) ont travaillé conjointement pour enrayer la menace, entre autres, par le déploiement des correctifs de sécurité sur les postes de travail, les serveurs et les équipements du génie biomédical.

Tableau 1

LES MENACES INFORMATIQUES LES PLUS COURANTES

LES VIRUS INFORMATIQUES

Un virus informatique est un type de logiciel malveillant caché dans un logiciel légitime.

LE VER INFORMATIQUE

Il se répand sur le réseau Internet et peut s'installer sur un ordinateur à partir d'un courriel, par messagerie instantanée ou par téléchargement d'un fichier.

LES LOGICIELS MALVEILLANTS

Ils regroupent différentes menaces informatiques. Ils peuvent corrompre, effacer ou voler des données.

LES POURRIELS (SPAM)

Ce sont des communications électroniques non sollicitées. Ils peuvent contenir des virus ou un ver informatique.

LES LOGICIELS ESPIONS (CHEVAL DE TROIE)

Ils infectent silencieusement l'ordinateur grâce à une application en apparence légitime. Ils peuvent enregistrer les moindres faits et gestes de l'utilisateur.

L'HAMEÇONNAGE

Il s'agit d'un courriel qui ressemble à celui d'un service connu. Le fraudeur cherche à recueillir des informations personnelles.

RANÇONGICIELLE RANSOMWARE

C'est un logiciel malveillant qui prend en otage des données personnelles. Pour ce faire, un rançongiciel chiffre des données personnelles puis demande à leur propriétaire d'envoyer de l'argent en échange de la clé qui permettra de les déchiffrer.

5 ASTUCES POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DE VOS ACTIFS INFORMATIONNELS



1

Vos comptes utilisateurs et vos mots de passe, c'est comme votre brosse à dents, ça ne se prête pas.



2

Vous avez trop de mots de passe ? Modernisez le fameux post-it caché sous votre clavier (oui oui, je le sais) et utilisez plutôt un gestionnaire de mot de passe de votre choix tel que : 1Password, LastPass, KeePass etc.



3

N'ouvrez pas les courriels et encore moins les pièces jointes provenant d'expéditeurs inconnus.



4

Accédez seulement à l'information confidentielle dont vous avez besoin, dans le cadre de votre travail. (Psst... Juste comme ça, nous journalisons tous les accès.)



5

Si quelqu'un vous appelle ou vous envoie un courriel pour demander des informations sensibles ou confidentielles, fiez-vous à votre jugement. Si quelque chose vous tracasse, vous pouvez dire non et faire les vérifications appropriées.

CENTRE DE PROMOTION DE LA SANTÉ

AGIR POUR LE PLAISIR!

Par Carole Genest, agente de planification, programmation et recherche,
et Kim Loranger, agente de planification, programmation et recherche, Centre de promotion de la santé

Comment passer à l'action pour bien se sentir? Quelle importance le plaisir a-t-il dans la vie quotidienne? Et quels bienfaits en retirez-vous?

Dans l'esprit de la campagne annuelle du Mouvement Santé mentale Québec, le Centre de promotion de la santé rappelle que passer à l'action et donner du sens à ce que nous faisons contribuent à maintenir notre bien-être émotionnel et psychologique.

L'équilibre entre la famille, le travail et la vie personnelle n'est pas toujours facile à atteindre. D'où l'importance d'avoir des environnements qui favorisent cet équilibre. Le milieu de travail est un lieu privilégié pour s'offrir des occasions d'agir, de passer à l'action et de prendre soin de soi.

Se motiver pour agir : plusieurs études ont démontré que pour augmenter la satisfaction dans notre vie, lui donner un sens est primordial de même que lui ajouter du plaisir. Plus on prend plaisir à ce que l'on fait, plus on en retire de la satisfaction et plus c'est bénéfique. L'important est de passer à l'action en réservant dans nos habitudes de vie du temps pour pratiquer une activité qui nourrit notre être, corps et esprit.

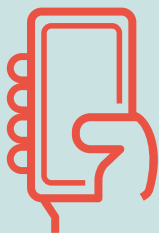
Prendre conscience pour agir : la conscience, c'est prendre le temps de s'arrêter et de porter attention à ce que l'on fait, c'est être à l'écoute de notre ressenti, c'est d'être présent à ce qui se passe. Plus nous prenons conscience des bienfaits de l'activité que l'on pratique, plus nous cultivons des sensations agréables et la satisfaction.

Agir avec le Programme Mieux-Être

Cette campagne est liée directement à l'offre de services du Programme Mieux-Être (PME), mise au point par le Centre de promotion de la santé, qui vise l'adoption de saines habitudes de vie et le développement de compétences individuelles par les employés du CHU. Le volet Équilibre du PME a pour but d'offrir des occasions et des outils pour mieux gérer le stress, prendre des pauses relaxation, donner du sens à sa vie et vivre davantage le moment présent, tels que des services de massothérapie, des conférences « Trucs et astuces pour maintenir sa vitalité », et des ateliers « Mouvement conscient pour maintenir son énergie ».

LE SAVIEZ-VOUS?

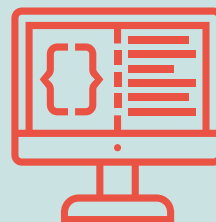
- La notion de « **pouvoir agir** » fait référence à la possibilité de mener à terme un changement souhaité.
- **Agir, c'est prendre des risques**, tirer profit de ses expériences, apprécier le bon côté des choses, s'engager socialement.
- **Donner du sens**, à ses actions dans le travail et dans la vie, c'est leur donner une direction.
- **Prendre une décision réduit l'anxiété**. La prise de décision n'est pas chose facile, mais l'action de décider augmente le plaisir ressenti.



Applications mobiles :

Telecharger.com a sélectionné cinq applications gratuites de méditation et de relaxation pour Android et iPhone :

<http://www.01net.com/astuces/5-applications-gratuites-pour-mediter-et-se-relaxer-1215189.html>



Vous trouverez plus d'informations concernant le PME dans l'intranet :

Section Vie au travail-RH › Services offerts au personnel
› Programme Mieux-Être*

Mouvement Santé mentale Québec :

<http://www.mouvementsmq.ca/campagnes/campagne-2018-2019/en-bref>





Les différentes variétés de miel de la compagnie Alvéole

BILAN DU MOIS DE LA NUTRITION

Par Gabrielle Trépanier, stagiaire en nutrition, Université de Montréal

Chaque année, mars est proclamé le Mois de la nutrition. Les nutritionnistes à travers le pays profitent de ce moment pour organiser diverses activités de sensibilisation et d'éducation visant à conscientiser la population par rapport aux bienfaits d'une alimentation saine et au bien-être personnel.

« DÉCOUVREZ LE POUVOIR DES ALIMENTS ».

Chaque année aussi, une thématique différente liée à la nutrition est choisie. En 2018, l'organisation Les diététistes du Canada a choisi de lancer la campagne : « Découvrez le pouvoir des aliments ».

Ainsi, les nutritionnistes du CHU Sainte-Justine ont profité de l'occasion pour organiser plusieurs activités pour sensibiliser les employés et la clientèle aux pouvoirs des aliments !

Plusieurs conférences sur les différents pouvoirs accordés aux aliments ont eu lieu au cours de la semaine du 12 mars. La semaine a finalement été couronnée par une journée spéciale d'activités à l'atrium.

Au menu de cette belle journée : kiosques d'entreprises locales responsables et durables, photomaton, vélo smoothies, conférence de Julie Aubé, nutritionniste gourmande, et menu unique à la cafétéria pour le plaisir des grands et des tout-petits. Environ 200 employés et visiteurs ont pris part à ces activités et ont contribué à faire de l'événement un succès.

Voici un aperçu de nos exposants et des kiosques que vous avez désignés comme vos favoris :



Le popcorn gourmand de la compagnie BePop



Les cinq variétés de thé fermenté de LUXIA Kombucha



Pâtes de ténérions meuniers de la compagnie Tottem Nutrition

Au plaisir de vous retrouver dans le cadre des activités du prochain Mois de la nutrition en mars 2019 !

TOUT UN SUCCÈS POUR L'ÉDITION 2018 DE LA SEMAINE DE LA QUALITÉ ET DE L'INNOVATION

Pendant six jours, les équipes du CHUSJ, les partenaires du milieu de la santé, les patients et leur famille ont vibré au rythme de l'innovation ! Cette semaine a permis de voir comment les équipes internes, les partenaires du réseau ainsi que les familles étaient motivés pour mettre en place des projets qui améliorent notre système de santé.

Les données du sondage d'expérience des participants témoignent du succès de ce vaste événement.

Plus de **80 % des répondants** considèrent que :

- **le CHUSJ comme un milieu extrêmement (ou très) attractif**
- **le CHUSJ reconnaît et valorise ses équipes et ses partenaires**
- les activités de la semaine ont donné envie aux répondants de **s'impliquer davantage** dans l'amélioration continue de la qualité et de l'innovation en santé.

Enfin, **95 % des répondants ont évalué globalement la semaine selon les termes de bonne, très bonne et excellente.**

Retour en chiffres et en images sur cette semaine qui fut une réussite !

6 JOURS



200
PROJETS

850
PARTICIPANTS



3 ANNONCES
MINISTÉRIELLES





« LA SQI 2018 A DONNÉ L'OPPORTUNITÉ À CHACUN DE RÉALISER ET DE CONSTRUIRE ENSEMBLE. ELLE MARQUE LE DÉBUT DE PLUSIEURS NOUVEAUX PROJETS À RÉALISER TOUS ENSEMBLE ! »

DR FABRICE BRUNET, PDG DU CHU SAINTE-JUSTINE.



FONDATION

BAL DE SAINTE-JUSTINE : UNE 17^E ÉDITION COURONNÉE DE SUCCÈS!

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Avec la musique, les stations gourmandes ainsi que les différentes activités offertes, le comité organisateur a, une fois de plus, mis les bouchées doubles cette année afin de renouveler le succès de cet événement phare du Cercle des jeunes leaders de la Fondation CHU Sainte-Justine.

Conjuguer célébrations et philanthropie : voilà ce qu'ont fait plus de 1200 participants le 23 mars dernier, à la jetée Alexandra du Port de Montréal. Qu'ils soient partenaires, ambassadeurs, bénévoles ou donateurs, ensemble, ils ont permis à cette 17^e édition du Bal de Sainte-Justine d'amasser un total global de 293 000 \$ (net) pour la santé des mères et des enfants. Grâce à sa générosité, le Cercle des jeunes leaders peut consolider son engagement à l'égard du Centre d'excellence en néonatalogie du CHU Sainte-Justine et contribuer à offrir à tous les bébés à naître les meilleures conditions de développement et un avenir en pleine santé. Merci et bravo pour votre mobilisation !

Merci d'avoir célébré pour la cause !



INNOVER EN PHILANTHROPIE POUR DES SOINS NOVATEURS

Par Maud Cohen, présidente et directrice générale, Fondation CHU Sainte-Justine

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la Fondation CHU Sainte-Justine a accepté d'être le présentateur officiel de la Semaine de la qualité et de l'innovation, tenue au CHU Sainte-Justine du 5 au 12 avril derniers. Soutenir l'innovation en santé sous-tend chacune des actions engagées par la Fondation, et les résultats exceptionnels de la campagne majeure « Plus mieux guérir » l'ont plus que jamais prouvé.

Le 6 avril, la Fondation CHU Sainte-Justine présentait un groupe de bénévoles et de donateurs au cœur de certaines de ses plus grandes réalisations des dernières années : la relève. Moteur de l'innovation collaborative en santé, l'engagement de la relève philanthropique fut abordé par cinq invités : un papa de jumelles hospitalisées à Sainte-Justine, deux ambassadeurs du Défi-Jeunesse Sainte-Justine des écoles privées, la cofondatrice du Cercle des jeunes leaders et coprésidente de l'équipe de relève de « Plus mieux guérir », ainsi que le Dr Paganelli, chercheur et gastroentérologue au CHU Sainte-Justine. Chacun à sa manière, a témoigné de la force de la relève de la Fondation CHU Sainte-Justine et de son influence remarquable.

Jeunes et moins jeunes, les donateurs de la relève forment une vaste communauté qui partage notre mission, nos valeurs et nos rêves pour Sainte-Justine. Ensemble, ils ont tous compris que c'est de l'engagement que naît le changement, que se crée l'innovation et que se transforment les façons de soigner et de guérir. Innover en philanthropie, c'est faire grandir notre influence favorable sur la santé des mères et des enfants du Québec et rendre possible le déploiement de projets novateurs de soins, de recherche et d'enseignement pour changer des vies.

La Fondation CHU Sainte-Justine a l'ambition de propulser le CHU Sainte-Justine aux plus hauts sommets de la médecine mère-enfant. Son intervention dans le cadre de la Semaine de la qualité et de l'innovation lui a permis de démontrer que pour y arriver, elle ne cessera jamais d'innover.





AU REVOIR, MADAME DESMARAIS

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Le 3 mars dernier, la grande famille de Sainte-Justine perdait une dame de foi, une dame de cœur. Jacqueline Desmarais s'est éteinte à l'âge de 89 ans. Philanthrope fidèle et convaincue, elle aura aidé, par son immense générosité et sa vision d'innovation, notre centre hospitalier depuis plus de 30 ans. Celle qui s'est toujours fait un devoir d'agir concrètement pour l'avenir des mères et des enfants du Québec aura permis, grâce au soutien exceptionnel de la famille Desmarais et Power Corporation du Canada, de faire foisonner la science et le savoir-faire des équipes du CHU Sainte-Justine et de contribuer à offrir aux Québécois un environnement digne des plus grandes institutions pédiatriques du monde.

Source d'inspiration pour la communauté tout entière, l'engagement de Mme Desmarais est d'autant plus symbolique qu'il constitue un véritable héritage générationnel légué aux mamans et aux enfants du Québec.

Au revoir, Madame Desmarais.

Merci pour votre grand cœur et votre générosité à l'égard de Sainte-Justine.

À jamais, nous nous souviendrons.

L'OPÉRATION « ON CHANGE NOS IMPRESSIONS » SE POURSUIT!

Par Marcel Rivet, chargé de projet informatique

Amorcé à l'automne 2017, le changement des impressions du CHU Sainte-Justine se poursuit. L'installation de nouveaux modèles d'imprimantes multifonctions, de marque Ricoh, continue dans les différentes unités. Si vous n'avez pas encore eu la chance d'utiliser ces nouveaux appareils modernes, sachez que ça ne saurait tarder. En effet, le déploiement devrait se terminer en novembre 2018 pour l'ensemble du CHU.

Actuellement, les vérifications ont été effectuées pour plus de la moitié des appareils qui constituent notre parc d'impression et plus du tiers de l'hôpital exploite déjà cette nouvelle technologie.

Les phases 4 à 6 se dérouleront de mai à novembre 2018 et clôtureront le projet. Une phase de déploiement nécessite quatre mois de travail avant l'installation des nouveaux équipements. Les deux premiers mois sont nécessaires pour effectuer les audits, le design, la construction de l'état actuel et futur, l'acceptation du plan de déploiement par les chefs et le comité directeur. Par la suite, les appareils sont commandés au fournisseur. Lorsque nous recevons les appareils, ils sont configurés selon les paramètres du CHU Sainte-Justine. Les appareils sont, par la suite, installés dans les unités en fonction des besoins relevés lors de l'analyse. L'équipe de projet a toujours le souci de s'assurer que le délai ne soit pas trop long entre l'analyse et la mise en place.



Jusqu'à ce jour, les commentaires sur les nouveaux appareils sont très positifs. Le personnel apprécie la simplicité d'utilisation des appareils et le respect de la confidentialité avec les impressions sécurisées. La possibilité de récupérer les impressions sur d'autres imprimantes est également un avantage intéressant. Si le changement d'emplacement peut parfois être un irritant, les avantages des nouvelles fonctionnalités compensent largement.

Nous vous rappelons que le projet s'inscrit dans une volonté de modernisation, d'uniformisation, de simplicité et d'optimisation des processus de gestion des impressions. D'ici la fin de l'année, l'objectif sera atteint.

LE CHU SAINTE-JUSTINE DANS LES MÉDIAS : AVRIL

Conséquences à long terme pour les enfants qui regardent trop la télé

« La petite enfance est une période cruciale pour le développement du cerveau », a déclaré l'auteure principale Linda S. Pagani, professeure à l'Université de Montréal. En collaboration avec des collègues du Centre de recherche de Sainte-Justine et de l'Université américaine du Michigan, Pagani a suivi 1314 enfants qui ont participé à l'étude à long terme. Pour ce faire, les chercheurs ont demandé aux parents de tenir un journal de la consommation télévisuelle de leurs petits à l'âge de 29 à 53 mois. *Etern* (article en allemand)

As-tu pris tes médicaments ?

Suivre un traitement médical au long cours n'a rien d'une partie de plaisir. Chez les adolescents, ces soins s'ajoutent toutefois à tout un cocktail d'émotions : l'acceptation du diagnostic, le besoin de contrôle, l'apprentissage de l'autonomie, l'envie d'être comme les autres... Pour bien des jeunes, la pilule devient alors bien difficile à avaler. Entrevues avec le Dr Olivier Jammouille et la Dre Chantal Stheuner, pédiatres, et la Dre Céline Huot, endocrinologue. *La Presse+*, *La Presse*

Plaidoyer pour la reconnaissance du traitement hyperbare

Une dizaine de recherches scientifiques ont déjà démontré les effets positifs de ce traitement, qui peut accélérer de 25 à 40 fois l'évolution des enfants atteints de paralysie cérébrale. Parmi ces recherches figure une étude internationale publiée en 2014, à laquelle des chercheurs du CHU Sainte-Justine ont participé, dont le physiatre spécialisé en paralysie cérébrale, le Dr Pierre Marois. *Le Soleil (Québec)*, *Journal de Montréal*, *TVA Nouvelles*, *L'Avantage Rimouski*

Prendre soin de bébé, d'hier à aujourd'hui

Les suppléments fluorés sont beaucoup moins largement recommandés aujourd'hui. La Société canadienne de pédiatrie a revu son énoncé en 2002, statuant que ces suppléments peuvent être prescrits seulement chez les enfants de plus de six mois qui vivent dans une région où l'eau est peu ou pas fluorée, qui ne se font pas brosser les dents deux fois par jour. L'Association dentaire canadienne a une position similaire. La Dre Marie-Ève Asselin, chef du département de médecine dentaire au CHU Sainte-Justine, souligne qu'« il y a

peu de preuves scientifiques pour appuyer la prescription de suppléments fluorés chez les enfants de moins de six ans ». *La Presse+*

La différence en plein visage

Le mois dernier, Jono Lancaster, un Britannique atteint du syndrome de Treacher Collins, a donné une vingtaine de conférences au Québec. Sans filtre, l'homme de 33 ans raconte son parcours marqué par ce visage dont tout le monde parle. Aujourd'hui, il parcourt le monde pour raconter son histoire au grand public. Sa mission : expliquer comment se vit la différence de l'intérieur et, surtout, outiller ceux qui éprouvent un malaise lorsqu'ils y font face. « Jusqu'à mes 20 ans, mon visage était un élément très négatif dans ma vie. Désormais, il ne l'est plus! nous explique-t-il après une rencontre avec des professionnels et des parents au CHUSJ, à Montréal. Je suis qui je suis, c'est tout. Dans le fond, nous sommes tous différents. » Entrevue de Marie Roberge, travailleuse sociale. *La Presse*

Maladie du cerveau : des souris « humanisées »

Pour faire débloquent les recherches, des chercheurs du CHUM et du CHUSJ ont eu l'idée d'utiliser des souris « humanisées ». Ces souris conçues en laboratoire n'ont aucun système immunitaire. On peut toutefois leur greffer des cellules immunitaires humaines. Étude menée par le Dr Lionel Carmant, neurologue, et le Dr Elie Haddad, immunologue. *La Presse+*, *EurekAlert!*, *Medical Xpress*, *Medindia*

Sexe indéterminé

Dans certains cas, la décision s'impose d'elle-même, parce qu'il y va de la santé, voire de la survie d'un enfant. C'est notamment le cas des bébés qui sont nés avec une hyperplasie congénitale des surrénales. « Comme ces enfants perdent du sodium, ils risquent la déshydratation et ces bébés peuvent mourir si on passe à côté du diagnostic », explique pour sa part le Dr Guy Van Vliet, pédiatre-endocrinologue à l'hôpital Sainte-Justine. *La Presse+*

Michel Lallier et Denis Gauthier au rang des «Ambassadeurs»

Originaire de Drummondville, le Dr Michel Lallier est chirurgien pédiatrique à Sainte-Justine depuis près de 20 ans. Il est aussi directeur du programme en chirurgie pédiatrique, chef du programme de transplantation et professeur à l'Université de Montréal. *L'Express (Drummondville)*

Moins d'accouchements prématurés à 30 ans

C'est étonnant, mais adapté à notre époque. Statistiquement, le meilleur âge pour qu'une femme ait un faible risque d'accoucher prématurément, « ce n'est pas 20 ans », dit le Dr François Audibert, chef du service de médecine fœto-mater-

nelle au CHU Sainte-Justine et professeur à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. « C'est entre 30 et 34 ans. » *La Presse+*

Elle donne une partie de son foie à son fils

Le 15 février dernier, le Dr André Roy du CHUM et son collègue le Dr Michel Lallier du CHUSJ ont d'abord prélevé une partie du foie de la mère au CHUM, avant de le transporter au CHUSJ où Jack attendait la greffe après s'être fait retirer son foie malade. Le prélèvement a duré environ quatre heures. *TVA Nouvelles*

La technologie au service des enfants malades (Semaine de la qualité et de l'innovation)

Entrer en contact avec d'autres jeunes qui souffrent de la même maladie. Obtenir de l'information médicale rédigée pour les enfants. Jouer à des jeux en ligne pendant les longues heures d'hospitalisation. Voilà ce que permet Upopolis, un réseau social réservé aux jeunes malades. Lancé à Toronto par l'homme d'affaires Basile Papaevangelou, le site est maintenant offert dans 13 hôpitaux pédiatriques canadiens. Le CHUSJ est le seul établissement francophone du lot. « Quand les enfants sont hospitalisés, ils sont souvent coupés de leurs amis. L'idée est de briser l'isolement », explique Christiane Lachambre, coordonnatrice d'Upopolis. *La Presse+*

Un partenariat en santé (Semaine de la qualité et de l'innovation)

Le centre hospitalier universitaire (CHU) Sainte-Justine et HEC Montréal ont fait l'annonce, le 6 avril dernier, d'un partenariat entre les deux institutions. Un programme d'innovation et d'entrepreneuriat en santé sera mis en place l'automne prochain. Quartier libre (UdM), *Canadian Healthcare Technology*, *Academica*

CHU Sainte-Justine: Innover en résidence (Semaine de la qualité et de l'innovation)

Le CHUSJ servira de tremplin pour implanter dans l'ensemble du réseau de santé québécois de nouvelles pratiques améliorant la qualité des soins. C'est du moins le souhait de plusieurs organisations qui ensemble mettent sur pied un programme d'innovation en résidence. *Journal Métro*

BLOGUE Démystifier et humaniser l'innovation en santé (Semaine de la qualité et de l'innovation)

L'innovation, c'est surtout les changements et les progrès au quotidien réalisés par les infirmières, les professionnels et techniciens, les médecins, les chercheurs, les équipes de soutien en partenariat avec les patients et leur famille. La création de la clinique d'immunothérapie orale au CHU Sainte-Justine provient non seulement de l'avancement des connaissances émanant de la recherche, mais surtout de l'idée de parents et de l'allergologue pédiatre et chercheur. *HuffPost Québec*